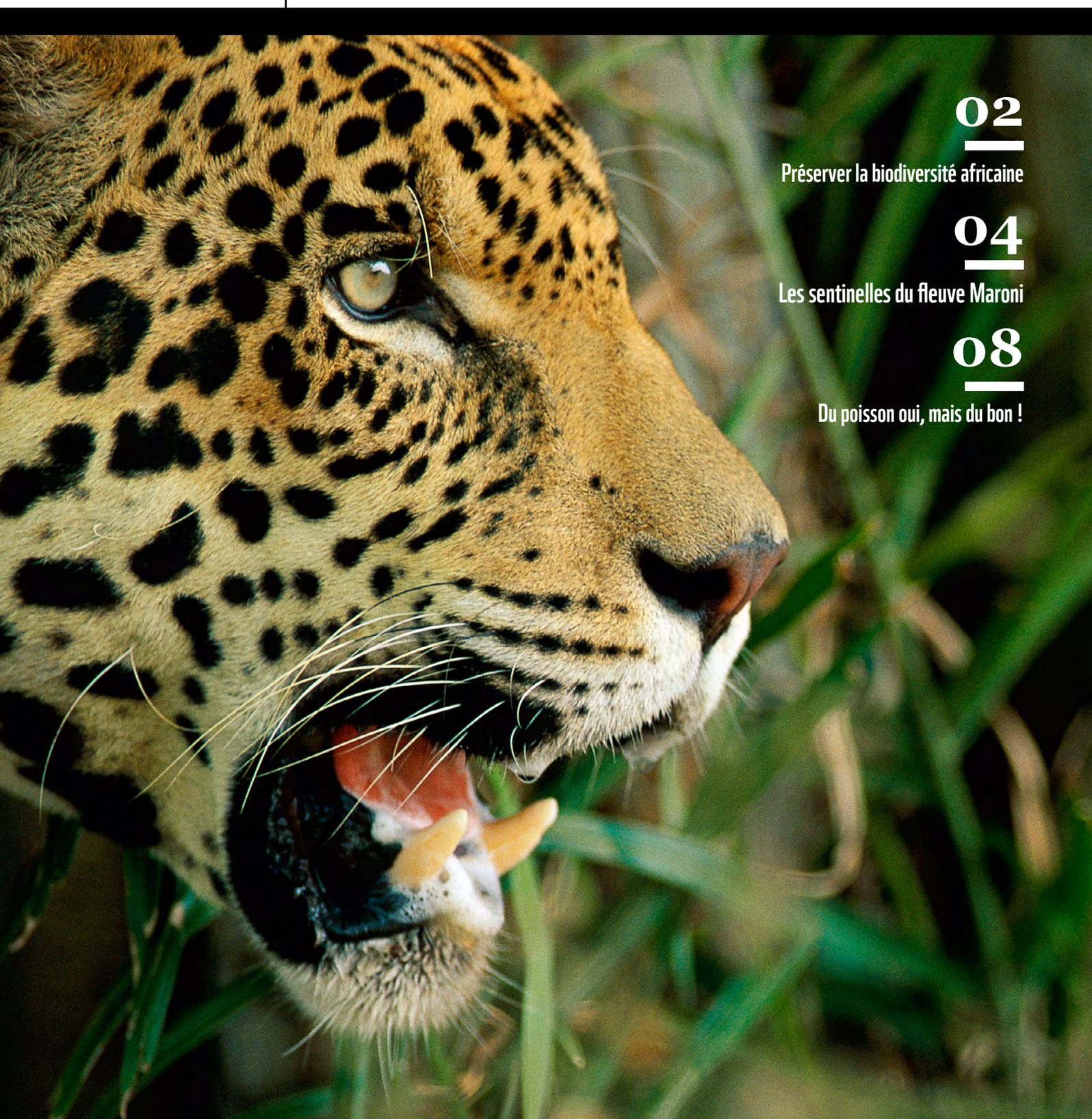




SUR LES TRACES DU PANDA



Janvier. Février. Mars 2025 _ numéro 119



02

Préserver la biodiversité africaine

04

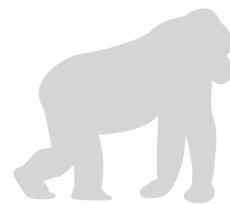
Les sentinelles du fleuve Maroni

08

Du poisson oui, mais du bon !

DES NOUVELLES DU TERRAIN

PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ AFRICAINE



En juillet 2023, le WWF France a lancé le programme CIBEL* destiné à protéger les espaces et les espèces sauvages dans 4 pays africains.

10 M€

C'est le budget du projet

4 PAYS ANS

Cameroun

Gabon

République du Congo

Madagascar

de 2023 à 2027

Déployé au Cameroun, au Gabon, en République du Congo et à Madagascar, le programme CIBEL vise à mettre en place des mesures de conservation, tout en impliquant les communautés locales, afin qu'elles puissent en retirer des bénéfices socio-économiques.

Le nom du projet est un acronyme, CIBEL signifiant « Conservation Inclusive de la Biodiversité et des Écosystèmes par les communautés locales ». Le programme se concentre notamment sur les éléphants et les grands singes des forêts équatoriales d'une part, et sur les mangroves d'autre part.

Au programme : des actions de surveillance anti braconnage sur le terrain, des inventaires fauniques et la gestion communautaire d'environ 36 000 hectares de forêts afin de préserver et de restaurer les forêts tropicales.

L'objectif est également de renforcer les moyens de subsistance des populations locales via le développement raisonné et durable de huit filières économiques et l'installation de barrières de protection pour réduire les dommages causés par les éléphants sauvages sur les récoltes.

Enfin, parce qu'impliquer les communautés locales dans la gouvernance est au cœur du projet, des actions de sensibilisation des peuples autochtones sur leurs droits seront proposées, le but étant de soutenir la prise en compte de leurs revendications.

*Les partenaires du projet sont le WWF Cameroun, le WWF Congo, le WWF Gabon, TRAFFIC et Initiative Développement. Le projet CIBEL bénéficie du soutien financier de l'Agence Française de Développement.

VOTRE GÉNÉROSITÉ GRANDEUR NATURE

100% DE RÉUSSITE

C'est le taux affiché par le programme de réhabilitation des ours en Bulgarie que vos dons permettent de soutenir !

Depuis 2019, nous travaillons en Bulgarie avec l'ONG Arcturos Wildlife Sanctuary. Une vingtaine d'ours orphelins ont déjà pu être sauvés. Grâce à vous ! Merci.



+ d'infos sur le projet :

<https://www.wwf.fr/vous-informer/effet-panda/au-secours-des-ours-bulgares>

Bordée par le Brésil et le Suriname, la Guyane fait face à des enjeux transfrontaliers pour la protection de sa biodiversité. Au sein de l'antenne du WWF en Guyane, tel un trait d'union, mon rôle est donc de favoriser la coopération régionale.

L'un des grands fléaux de la région, c'est la pêche illégale étrangère. Des navires de plus en plus nombreux, en provenance du Brésil, du Suriname et du Guyana, utilisent des filets maillants dérivants allant jusqu'à 20 km de long. Ce qui ne laisse plus aucune chance aux poissons, ni aux grands vertébrés marins peuplant ces zones côtières historiquement si riches. Cette activité illicite menace à la fois la sécurité alimentaire du territoire et la filière pêche, soit près de 2500 emplois directs et indirects.

Heureusement, pour lutter contre cette menace, un nouveau projet verra bientôt le jour. Son nom : GREAT Ocean* — l'acronyme de Guianas Regional Action for a Thriving Ocean — que l'on pourrait traduire en français par « Action Régionale des Guyanes pour un Océan Prospère ». Dotée d'un budget de 1,8 millions d'euros, l'initiative, déclinée sur trois ans, vise « l'empowerment » des populations locales, soit leur implication dans la protection de la biodiversité. Le projet prévoit notamment la mise en œuvre d'un programme de jeunes ambassadeurs. Une fois formés aux rudiments de la communication et du plaidoyer, une quinzaine de représentants des communautés côtières de Guyane, du Suriname et du Guyana mèneront leurs propres campagnes de sensibilisation, localement. L'idée est de leur donner les moyens de faire entendre « leurs voix » et de les rendre « acteurs » de la préservation de leur environnement. Des actions de suivi et de plaidoyer seront également mises en place pour lutter contre la pêche illégale. Nous projetons de créer, par exemple, un observatoire de la pêche INN (Illicite, Non déclarée et Non réglementée) alimenté par de la collecte de données opérée par le WWF et ses partenaires, et auquel les pêcheurs seront invités à contribuer. Plus nous disposerons d'informations précises pour caractériser ces pratiques illicites, plus notre argumentaire sera solide pour étayer nos actions de plaidoyer, et notamment lors de l'UNOC, la prochaine Conférence des Nations Unies visant à soutenir la conservation et l'exploitation durable des océans, qui se tiendra en juin prochain.

*Le projet est financé par l'AFD (Agence Française de Développement) et par le groupe ACCOR.



© WWF France

EN TÊTE À TÊTE AVEC

Marie Trémolet

Chargée de coopération régionale
sur le Plateau des Guyanes au WWF France

ENTRE NOUS

VOUS NOUS AVEZ ÉCRIT : DÉCOUVREZ LES RÉPONSES À VOS QUESTIONS

Les COP servent-elles encore à quelque chose ?

On peut comprendre qu'une forme de lassitude s'installe dans les esprits car si les COP, ces grandes conférences internationales sur le climat, se succèdent depuis maintenant 25 ans, les concentrations de GES, elles, n'ont cessé d'augmenter. Pourtant, au WWF nous préférons voir le verre à moitié plein. D'abord, nous pensons qu'il ne faut pas sous-estimer la portée des décisions adoptées lors de ces sommets. Sans l'accord de Paris, les taux d'émissions seraient encore plus élevés. Ensuite, nous considérons que des réponses imparfaites et un dialogue continu demeurent préférables au silence de la communauté internationale. Enfin, ces grands rendez-vous ont le mérite de mettre un coup de projecteur sur l'urgence climatique, permettant de rappeler à chacun la nécessité d'agir.

Je réfléchis à ce qui se passera après mon décès : que puis-je léguer au WWF ?

Vous pouvez léguer tout type de bien au profit du WWF France. Cela peut être la totalité de votre patrimoine, via un legs universel, ou bien une quote-part de votre patrimoine, toujours dans le respect des droits du conjoint survivant et de vos enfants, le cas échéant. Vous pouvez également décider de léguer un bien spécifique au WWF France, il s'agit alors d'un legs particulier. Cela peut être une voiture, un bien immobilier, une somme d'argent, un compte-titre, une collection d'œuvres d'art... N'hésitez pas à visiter les pages consacrées à la transmission du patrimoine sur notre site et à nous recontacter pour en savoir plus !

Une question ? Un conseil ?
Une suggestion ? Une indignation ?
N'hésitez pas à prendre contact avec nous.

Sira Miller
SERVICE DONATEURS
01 71 86 40 70
donateur@wwf.fr

**CONTACTEZ
NOUS**



© WWF France

À LA UNE

LES SENTINELLES DU FLEUVE MARONI

En Guyane, le WWF soutient le projet des “Gardiens du Haut-Maroni” aux côtés de l’OFB¹ et de la Fondation Anyama². L’objectif ? Aider la communauté amérindienne Wayana à protéger son territoire face à la menace de l’orpaillage illégal.

L’OR CLANDESTIN, FLÉAU DE LA GUYANE

Depuis plus de 30 ans, la Guyane connaît une nouvelle ruée vers l’or, alimentée par un afflux de travailleurs clandestins attirés par « le mythe de l’eldorado » et un cours de l’or en constante augmentation.

Ces orpailleurs illégaux, appelés « garimpeiros », détruisent la forêt, polluent les cours d’eau et contaminent les milieux naturels avec le mercure utilisé pour amalgamer le précieux métal jaune. Transformé en méthylmercure, ce composé facilement assimilable par les êtres vivants et neurotoxique puissant, s’accumule le long des chaînes alimentaires aquatiques, et atteint des concentrations particulièrement élevées dans la chair des poissons carnivores. Il en résulte une contamination des populations locales, dont c’est la nourriture quotidienne. En effet, les Wayana et les Teko, populations amérindiennes peuplant l’amont du fleuve Maroni, à la frontière de la Guyane et du Suriname, sont en première ligne ! En 2024, des prélèvements de cheveux chez les habitants du Haut-Maroni montraient un taux de contamination au mercure dix fois supérieur aux normes sanitaires...

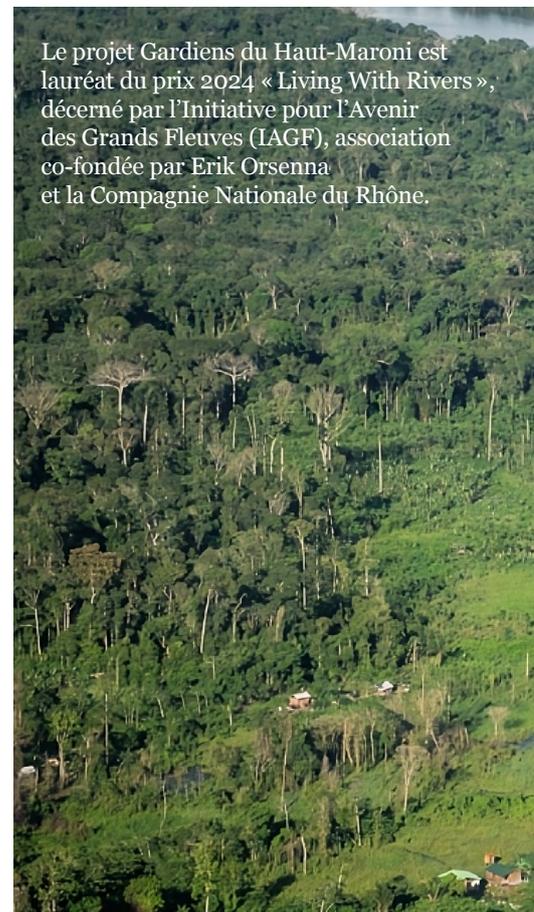
DES GARDIENS DU TERRITOIRE

Face au fléau de l’orpaillage illégal, les peuples Wayana et Teko, qui vivent le long du fleuve Maroni et de ses affluents, sont démunis : ces communautés n’ont pas d’accès à l’information et peu de moyens d’action. C’est pourquoi le WWF France et les autorités coutumières locales ont construit ensemble un projet dont le but est d’abord de renforcer leurs capacités de s’informer mais aussi d’agir de manière autonome pour la préservation de leur environnement et l’amélioration de leur qualité de vie. Concrètement, notre soutien permet de mettre à disposition des populations locales des outils de suivi et d’alerte pour évaluer la santé de leurs écosystèmes et de récolter des données — mesures de la qualité de l’eau, cartographie de la déforestation liée à l’exploitation aurifère et suivi de la grande faune — pour les partager avec les acteurs du territoire. Nous les aidons également à développer une filière de pisciculture durable en alternative à la pêche, les poissons des rivières se trouvant surexposés au mercure et au cyanure, avec de lourdes répercussions sur la santé des populations qui les consomment, et en particulier celle des femmes enceintes et des enfants.

Le projet « Gardiens du Haut-Maroni » permet in fine de mettre en place un réseau de personnes relais, chargées de veiller sur leur territoire. D’une durée de trois ans, il est coordonné par l’antenne du WWF en Guyane et soutenu financièrement par l’Office français de la biodiversité et la Fondation Anyama.

Forêts dévastées,
rivières détruites,
populations contaminées,
**l’orpaillage
illégal est le
principal fléau
social, sanitaire et
environnemental
menaçant la Guyane.**

Le projet Gardiens du Haut-Maroni est lauréat du prix 2024 « Living With Rivers », décerné par l’Initiative pour l’Avenir des Grands Fleuves (IAGF), association co-fondée par Erik Orsenna et la Compagnie Nationale du Rhône.



1. Office français de la biodiversité

2. La Fondation Anyama agit pour protéger le vivant et retrouver une cohabitation équilibrée et respectueuse entre la nature et l’humanité.



Laurent Kelle
responsable du WWF Guyane

“ La grande nouveauté du projet c’est de mettre entre les mains de la population le suivi de ce fléau qu’est pour elle l’orpaillage illégal. Désormais, les habitants du Haut Maroni pourront faire leurs mesures eux-mêmes et permettre ainsi des remontées d’informations bien plus régulières. ”

Les quatre personnes recrutées en 2024 dans les villages ont déjà commencé à collecter des données. À terme, ces informations viendront appuyer les revendications des habitants et inciter les décideurs à plus d’action pour lutter contre l’orpaillage illégal, notamment via la coopération transfrontalière, facteur clé de succès mais parent pauvre de l’action publique régionale aujourd’hui.

INFORMER LE PUBLIC, ALERTER LES DÉCIDEURS

Depuis une quinzaine d’années, les équipes de notre antenne guyanaise vont à la rencontre des habitants du Haut-Maroni, premières victimes de l’orpaillage illégal. L’objectif ? Recueillir leur parole pour faire entendre leurs voix et contribuer à porter leurs revendications. Nous menons aussi des actions d’observation sur le terrain pour offrir un témoignage direct des impacts de l’extraction clandestine sur les écosystèmes.

A terme, en alertant sur ces ravages, nous souhaitons rallier l’opinion publique à notre cause et faire ainsi pression sur les décideurs pour les inciter à agir à l’échelle de la grande région du Plateau des Guyanes.



100 % sécurisé et immédiatement impactant pour la planète,
pensez au don en ligne faireundon.wwf.fr/don/



Colibri demi-deuil (*Florisuga fusca*), Forêt atlantique, Réserve écologique de Guapiaçu (REGUA), Brésil.

NOUS SOMMES LA SOLUTION

ENSEMBLE FACE À L'URGENCE ÉCOLOGIQUE

Si la France vise la neutralité carbone en 2050, 50 % de ses émissions de gaz à effet de serre sont directement issues des décisions prises par les collectivités territoriales.

La transition énergétique sera donc surtout locale, ou ne sera pas !

Car ce sont dans nos villes et dans nos quartiers que s'expérimentent les nouvelles idées en matière de mobilité durable, de rénovation énergétique des bâtiments ou encore d'éducation à l'environnement. Nos territoires ne se contentent pas de mettre en œuvre la transition énergétique, ils l'imaginent, l'élaborent, l'insufflent chaque jour sur le terrain !

« Depuis 2017, le WWF nous apporte son expertise, contribuant à pousser vers l'excellence nos politiques en faveur de la biodiversité et nous aidant à devenir un territoire 100% énergie renouvelable. »

Nicolas Mayer-Rossignol

Président de la Métropole Rouen Normandie (76)

C'est pourquoi le WWF a choisi de s'investir dans l'accompagnement des transitions locales en mettant toute son expertise au service des collectivités. Dans notre publication « Ensemble, face à l'urgence écologique », nous livrons quelques exemples d'actions menées main dans la main avec les acteurs locaux pour accélérer la transition. Ces illustrations ne sont pas exhaustives, elles ont pour seule ambition d'inspirer de nouveaux élus, de montrer que c'est faisable. Il reste tant à faire mais tout est encore possible.



© Maïté Baldi / WWF France

À LIRE, À VOIR, À ÉCOUTER

Ces animaux qui nous protègent

Auteur : Marie-Monique Robin

Postface d'Isabelle Autissier, présidente d'honneur du WWF France

Dans ce livre, Marie-Monique Robin ne dit pas autre chose que ce que le WWF s'efforce de faire comprendre continuellement : la biodiversité est extraordinaire et elle joue un rôle essentiel pour préserver les conditions de vie de tous les organismes – du plus petit au plus grand. Mais elle le dit particulièrement bien, sans doute aussi grâce aux magnifiques illustrations de Valentine Plessy. Découvrez vite ce petit bijou, voyage exceptionnel au cœur de la diversité animale, qui s'appuie sur des données scientifiques rigoureuses mais n'en demeure pas moins didactique !



AGIR

CHEZ VOUS . . . DU POISSON OUI, MAIS DU BON !

Vous aimez les produits de la mer mais souhaitez vous assurer que votre consommation ne nuit pas à la santé des écosystèmes marins ? Voici quelques conseils pour faire des choix éclairés !

Suivez le guide !

Le WWF vient de mettre à jour son consoguide pour une consommation responsable des produits de la mer. Pour savoir quelles espèces favoriser, fiez-vous au code couleur* : vert pour les produits à privilégier, orange pour ceux que l'on peut consommer mais avec modération et rouge pour ceux qu'il faut éviter.

Diversifiez votre consommation.

Ne consommez pas toujours la même espèce ! En variant les produits de la mer, vous répartissez mécaniquement la pression exercée sur les ressources marines et permettez aux espèces surexploitées de souffler un peu.

Recherchez des écolabels dignes de confiance.

Ils garantissent une bonne traçabilité du produit en question. Pour les poissons d'élevage, il s'agit des labels Bio et ASC (Aquaculture Stewardship Council). Pour les poissons sauvages, le label MSC (Marine Stewardship Council) demeure à ce jour le plus exigeant et donc le plus fiable.

*Les couleurs sont attribuées en fonction de l'impact des techniques de pêche sur les populations de poissons et sur les écosystèmes, de l'état des stocks et de l'efficacité des mesures de gestion mises en place.

Téléchargez le consoguide du WWF :



© iStock

WWF France- 35-37, rue Baudin 93310 Le Pré-Saint-Gervais

Directrice de la publication : Alexandra Palt

Rédactrice : Mathilde Vallingot

Maquette : Hélène Bouju - Pascal Herbert

Documents photographiques : WWF - Freepik - iStock

Photo de couverture : © Staffan Widstrand / WWF

Imprimé sur papier recyclé à 100 000 exemplaires - Fabrique -

Rue de la Fontaine Tanche - Bois joli - BP 10 - 87 500 Saint-Yrieix-la-Perche

ISSN N° 1264-7144. N° de commission paritaire : 0925 H 85511

La synthèse de notre dernier rapport d'activité est jointe à cet envoi.

© 1986 Panda Symbol WWF - World Wide Fund For nature

(Formerly World Wildlife Fund) © "WWF" & "living planet" are WWF Registered Trademarks/

"WWF" & "Pour une planète vivante" sont des marques déposées.



Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

ensemble, nous sommes la solution. www.wwf.fr

. . . AVEC NOUS MISSION EARTH HOUR EN FAMILLE

Retenez-bien cette date :

le samedi 22 mars 2025 à 20h30

Le WWF lancera sa nouvelle édition d'Earth Hour, l'une des plus grandes mobilisations mondiales pour la planète. Des millions de villes à travers le monde éteindront symboliquement les lumières des monuments emblématiques pour soutenir la lutte contre le changement climatique et la perte de biodiversité. Mais cette année, pour la première fois, vous serez aussi conviés à un événement spécialement conçu pour les familles avec enfants. Rendez-vous à Paris, Rouen et Marseille pour prendre part à des ateliers ludiques et créatifs. Votre mission ? Vous reconnecter à la nature et découvrir le rôle indispensable que jouent les écosystèmes dans notre quotidien !

Pour plus d'informations :

<https://www.wwf.fr/agir-au-quotidien/earth-hour>

